

Kenzaburô Ôe



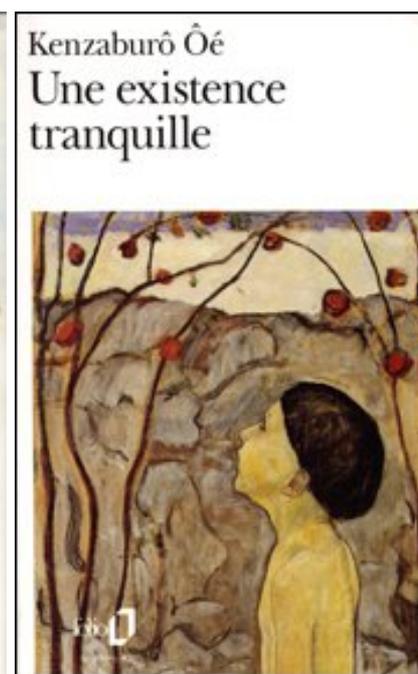
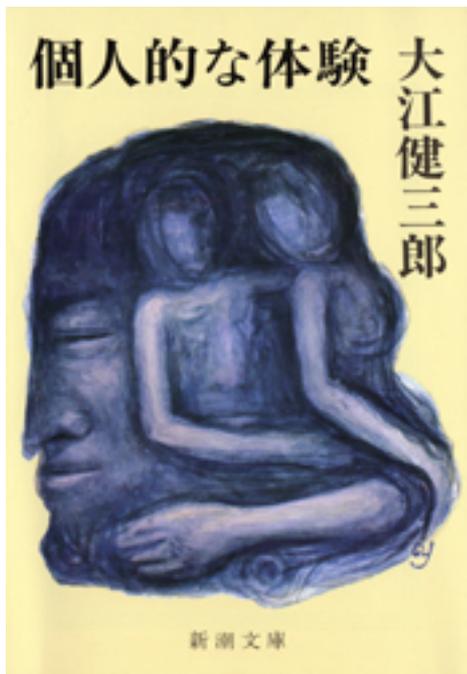
Influencé par l'existentialisme français, les premiers récits et romans de Kenzaburô Ôe évoquent la désorientation de la génération d'après-guerre face à la capitulation et au passé militariste du Japon.

Le faste des morts est publié en 1957, l'année suivante il reçoit le Prix Akutagawa pour *Gibier d'élevage*. L'handicap mental de son fils Hikari, né en 1963, va bouleverser Ôe et inspirer plusieurs récits comme *Une affaire personnelle* (1965) ou *Une famille en voie de guérison* (1995).

Ses *Notes de Hiroshima* (1965) témoignent de la souffrance des survivants, mais également de la dignité des victimes des bombes atomiques. Ôe est désormais considéré comme le porte-parole littéraire et politique d'un Japon engagé, participant à la fin des années soixante au mouvement antinucléaire.

En 1967 il reçoit le Prix Jun'ichirô Tanizaki pour son roman *Le jeu du siècle*. Parmi ses nombreuses distinctions figurent le Prix Europalia en 1989 et le Prix Nobel en 1994. Ôe reçoit les insignes docteur honoris causa de l'Université de Liège en 2000.

Andreas Thele



[<< précédent](#) **Docteurs *honoris causa*** [suivant >>](#)
[Écrivains de l'ULg](#) - [Membres du personnel](#) - [Anciens étudiants](#)